

# Allez en paix

Allez en paix, mon cher tourment,  
Vous m'avez assez alarmée,  
Assez émue, assez charmée...  
Allez au loin, mon cher tourment,  
Hélas ! mon invisible aimant !

Votre nom seul suffira bien  
Pour me retenir asservie ;  
Il est alentour de ma vie  
Roulé comme un ardent lien :  
Ce nom vous remplacera bien.

Ah ! je crois que sans le savoir  
J'ai fait un malheur sur la terre ;  
Et vous, mon juge involontaire,  
Vous êtes donc venu me voir  
Pour me punir, sans le savoir ?

D'abord ce fut musique et feu,  
Rires d'enfants, danses rêvées ;  
Puis les larmes sont arrivées  
Avec les peurs, les nuits de feu...  
Adieu danses, musique et jeu !

Sauvez-vous par le beau chemin  
Où plane l'hirondelle heureuse :

C'est la poésie amoureuse :  
Pour ne pas la perdre en chemin  
De mon cœur ôtez votre main.

Dans votre prière tout bas,  
Le soir, laissez entrer mes larmes ;  
Contre vous elles n'ont point d'armes.  
Dans vos discours n'en parlez pas !  
Devant Dieu pensez-y tout bas.

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)